

DOSSIER DE PRESSE

Ville de CAGNES-SUR-MER

15^{ème} Festival de Musique Sacrée 2016

Dimanche 13 novembre à 17h30

Eglise Notre-Dame de la Mer

Un Requiem Allemand de J. BRAHMS

Version pour Chœur, piano à 4 mains et 2 solistes. Agnès CHAUVOT (soprano), Robert GASIGLIA (baryton), Marika HOFMEYR et Yoko GOROKU (Piano).
Chœur de Tourrettes sur Loup - Direction musicale : Jacques MAES.
Concert présenté par André PEYRÈGNE.

Vendredi 18 novembre à 20h45

Eglise Sainte Famille

Magnificat BWV 243 de J.S. BACH en ré majeur pour orchestre et 5 solistes, *Te Deum* de M.A. CHARPENTIER pour orchestre et 5 solistes, *Cantate BWV 191* «Dem Gerechten muss das Licht» de J.S. BACH pour orchestre et 2 solistes

Virginie MARASKIN et Liesel JÜRGENS (sopranos), Cristina GRECO (mezzo-soprano), Elio FERRETTI (ténor), Stéphane MARIANETTI (basse).
Ensemble Vocal Syrinx – Orchestre «Jeune ensemble baroque de Provence».
Direction : Francesca TOSI. Concert présenté par André PEYRÈGNE.

Samedi 19 novembre à 20h45

Eglise Sainte Famille

«Art lyrique, art sacré»

Par OpérAction. Directeurs artistiques : Elizabeth VIDAL et André COGNET.

Dimanche 20 novembre à 17h30

Eglise Notre-Dame de la Mer

« Rig Veda » de G. HOLST, *Messe aux cathédrales N°6* de C. GOUNOD, *Da Voskresniet Bog* de BORTNIANSKY, *Chichester Psalms* de L. BERSTEIN

Valérie BARRIÈRE (orgue), Cristina GRECO (harpe).
Chœur Philharmonique de Nice. Direction : Giulio MAGNANINI.
Concert présenté par André PEYRÈGNE.

Tarifs OPERACTION : 15€ et 13€ pour les adhérents du C.A.L.M. : 06 19 59 04 06

Tarifs autres concerts : 12€ et 15€. Gratuit pour les moins de 18 ans.

Renseignements billetterie : Office de Tourisme, 6 Bd Maréchal Juin : 04 93 20 61 64

Cagnes-sur-Mer

15^{ème} Festival de Musique Sacrée

Présentation André PEYRÈGNE les 13, 18 et 20 novembre.

Dimanche 13 novembre à 17h30

Eglise Notre-Dame de la Mer

Un Requiem Allemand de J. BRAHMS

Version pour Chœur, piano à 4 mains et 2 solistes. Agnès CHAUVOT (soprano),
Robert GASIGLIA (baryton). Marika HOFMEYR et Yoko GOROKU (Piano).
Chœur de Tourrettes sur Loup - Direction musicale : Jacques MAES.

Vendredi 18 novembre à 20h45

Eglise Sainte Famille

Magnificat BWV 243 de J.S. BACH en ré majeur pour orchestre et 5 solistes,
Te Deum de M.A. CHARPENTIER pour orchestre et 5 solistes,
Cantate BWV 191 «Dem Gerechten muss das Licht» de J.S. BACH
pour orchestre et 2 solistes

Virginie MARASKIN et Liesel JÜRGENS (sopranos), Cristina GRECO (mezzo-soprano),
Elio FERRETTI (ténor), Stéphane MARIANETTI (basse).
Ensemble Vocal Syrinx – Orchestre «Jeune ensemble baroque de Provence».
Direction : Francesca TOSI.

Samedi 19 novembre à 20h45

Eglise Sainte Famille

«Art lyrique, art sacré»

Par OpérAction. Directeurs artistiques : Elizabeth VIDAL et André COGNET.

Dimanche 20 novembre à 17h30

Eglise Notre-Dame de la Mer

« Rig Veda » de G. HOLST, *Messe aux cathédrales N°6*
de C. GOUNOD, *Da Voskresniet Bog* de BORTNIANSKY,
Chichester Psalms de L. BERSTEIN

Valérie BARRIÈRE (orgue), Cristina GRECO (harpe).
Chœur Philharmonique de Nice. Direction : Giulio MAGNANINI.
Concert présenté par André PEYRÈGNE.

Présentation des concerts par André PEYRÈGNE

les 13, 18 et 20 novembre.



Premier prix de conservatoire de piano, direction d'orchestre ; licencié es-mathématiques ; titulaire du certificat d'aptitude aux fonctions de directeur de conservatoire.

Directeur du conservatoire de Nice depuis 1981.

Critique musical de « Nice-Matin » depuis 1968 ; a collaboré ou collabore au « Monde de la musique », à la « Lettre du musicien », à « France-Musique », aux trois premières chaînes de télévision.

A interviewé les plus grands solistes, chanteurs et chefs d'orchestre de notre époque.

Conférencier, musicologue : se produit à travers la France.

Est spécialisé dans l'histoire de la musique de la Côte d'Azur.

Collabore au « Grove's dictionary » de Londres.

Présentateur et animateur de concerts et galas : à l'opéra de Nice, Toulon, Marseille, aux palais des congrès de Monaco, Nice, Cannes, Antibes, au Zénith de Toulon, au M.I.D.E.M. de Cannes, présentateur du Festival du jeune soliste d'Antibes, du Festival du Grand Hôtel du Cap Ferrat, des grands concerts en plein air au Mercantour, du Festival de l'Océan Indien à l'Ile Maurice, etc.

Chef d'orchestre en France et à l'étranger.

A accompagné des solistes comme les violonistes Pierre Amoyal, Patrice Fontanarosa, Ivry Gitlis, J.-Pierre Wallez, Stéphane Grapelli, les pianistes J.-B. Pommier, Bruno Rigutto, Michael Rudy, Gabriel Tacchino, Michael Desjardins, les violoncellistes Paul Tortelier, Arto Noras, Gary Hoffmann, les flûtistes Alain Marion et Symion Stanciu, la cantatrice Elisabeth Vidal, le trompettiste Guy Touvron, le guitariste Alexandre Lagoya, la harpiste Marielle Nordmann, etc.

Dimanche 13 novembre à 17h30

Eglise Notre-Dame de la Mer

***Un Requiem Allemand* de J. BRAHMS**

Version pour Chœur, piano à 4 mains et 2 solistes. Agnès CHAUVOT (soprano),

Robert GASIGLIA (baryton). Marika HOFMEYR et Yoko GOROKU (Piano).

Chœur de Tourrettes sur Loup - Direction musicale : Jacques MAES.

Concert présenté par André PEYRÈGNE.

Un Requiem Allemand

Il n'est pas exclu que Brahms ait trouvé le titre en 1856 dans un cahier de projets de Schumann.

Cependant, si on compare *Le Requiem Allemand* aux autres Requiem connus (Mozart, Berlioz et tant d'autres) on constate que Brahms n'a pas choisi les mots latins de la liturgie classique mais a puisé ses paroles directement dans la Bible allemande, paroles destinées à réconcilier les vivants avec la mort.

Aux sombres menaces du Jugement Dernier dictées par les textes anciens, Brahms a substitué des paroles de consolation et de confiance. Chacun des sept chœurs se termine sur une note d'espérance. L'oratorio s'adresse à tous ; l'auteur lui-même disait "c'est bien volontiers que je remplacerais allemand par humain dans mon titre".

La version pour deux pianos réalisée par le compositeur lui-même et publiée en 1869, n'est pas une réduction de l'œuvre orchestrale mais bien une transformation du Requiem en une œuvre pianistique.

Une première exécution des trois premiers mouvements eût lieu à Vienne sans grand succès en 1867. En 1868 Brahms lui-même dirigera à Brême une version en 6 mouvements et c'est un triomphe ! Le 5ème mouvement sera rajouté plus tard lorsque Brahms sera parvenu à prendre une certaine distance par rapport à la mort d'une mère tant aimée. L'œuvre sera donnée sous sa forme définitive en sept parties en 1869.

Von Bulöw qualifiera le Requiem de Verdi (donné dans les mêmes années que celui de Brahms) "d'opéra en habits ecclésiastiques". Rien de tel en ce qui concerne le Requiem Allemand ! Dans une lettre à l'auteur Clara Schumann écrit "Son mélange de gravité et de poésie a de quoi transporter, de quoi apaiser tour à tour."

Le premier mouvement se présente comme une plainte obscurcie par la suppression de certains instruments aux sons clairs tels que violons et trompettes. Selig sind die da Leid Tragen : "bienheureux ceux qui souffrent... Mais il se termine dans la joie" : und kommen mit Freuden...

Le second chœur, aux allures de marche funèbre accentuée par l'utilisation de la sourdine au piano, commence sur un tempo plus lent Denn alles Fleisch, es ist wie Gras , "car toute chair est comme l'herbe (elle sèche)" Les hommes doivent avoir la patience du laboureur et alors "la joie éternelle sera sur leur tête" Ewige Freude wird über ihrem Haupte sein ... La mesure à trois temps du début fait place à un tempo plus rapide et plus joyeux.

Dans la troisième intervention le baryton se fait l'interprète de l'angoisse humaine : Herr, lehre doch mich, dass ein Ende mit mir haben muss ... " Seigneur fais moi savoir que mon existence doit avoir une fin" mais le chœur affirme dans la superbe fugue finale que "les âmes des Justes sont dans la main de Dieu" Der Gerechten Seelen sind in Gottes Hand... et nous ne devons rien craindre !

Plus aimable, le quatrième chœur exprime le bonheur d'habiter dans la maison du Seigneur : Wohl denen, die in deinem Hause wohnen...

"Heureux ceux qui habitent dans ta maison !"

Le cinquième mouvement se présente comme un dialogue entre la Soprano et le chœur, tout en douceur, émouvant plaidoyer pour l'amour maternel : Ich will euch trösten , wie einen seine Mutter Tröstet
“ je vous consolerais comme une mère console son enfant”.

Le sommet du Requiem est sans doute le “trionphal” sixième mouvement : le baryton y annonce les trompettes du Jugement Dernier : Zu der Zeit der letzten Posaune. Der Tod ist verschlungen in den Sieg... répond le chœur “la mort est engloutie dans la victoire” et la puissante fugue finale rend hommage au Créateur.

Le dernier chœur dont les paroles sont tirées de l'Apocalypse rejoint le premier dans une conclusion toute d'espérance de lumière et de... repos Selig sind die Toten, die in dem Herrensterben, von nun an...
Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Et plus loin : dass sie ruhen von ihrer Arbeit
“ils se reposent de leur travaux”.

Les interprètes

Agnès CHAUVOT, Soprano



C'est en Italie qu'Agnès Chauvot décide de poursuivre ses études de chant initiées au Conservatoire d'Orléans avec Jacqueline Bonnardot et couronnées par un premier prix de chant à l'unanimité ainsi qu'une médaille d'or en solfège.

Elle étudie durant six ans à Rome auprès de Jolanda Magnoni, titulaire de la chaire de chant du Conservatoire Santa Cecilia et l'une des dernières héritières de la grande tradition vocale italienne.

Elle a chanté sous la direction de Toscanini et Mascagni. Lauréate de plusieurs concours internationaux, sa carrière prend son essor au festival de Spoleto où elle participe à plusieurs productions (*Parsifal*, *Le Roi David* d'Honegger et *Ein deutsches Requiem* de Brahms).

En 1997 elle rencontre Renata Scotto qui lui transmet sa merveilleuse expérience dans Puccini et Verdi. Parallèlement elle entame une fructueuse collaboration avec l'orchestre Bernard Thomas avec lequel elle chante le *Stabat Mater* de Rossini (Béziers), le *Requiem* de Mozart (Paris), le *Requiem* de Verdi (Paris, Lyon, Orléans) et le *Requiem allemand* de Brahms (Paris).

Son amour du répertoire allemand et la maturité la porte alors vers Beethoven, Schumann et Strauss, Wagner après avoir interprété des extraits de *Tannhäuser*, *Lohengrin* et *Die Walküre*, accompagnée par l'orchestre de l'opéra de Nice sous la direction de Klauss Weise au festival Les Voix du Domaine Renoir.

Passionnée par l'enseignement, elle commence parallèlement à diriger des master-classes à Paris, Genève et Nice, puis enseigne pendant trois ans à Naples. Depuis 2008, elle est professeur à la Chapelle musicale Reine Elisabeth de Bruxelles au sein de l'opéra-studio dirigé par le grand baryton José Van Dam.

Robert GASIGLIA, baryton



Il a fait partie de plusieurs ensembles vocaux dont La Sestina au sein duquel il se distingue en soliste dans des œuvres de De Brossart, De Lalande, ou J.J Cassanea se Mondonville.

Il chante, avec la classe de musique ancienne de Mireille Podeur du CNR de Nice au Festival de Musique Sacrée le *Miserere* de Scarlatti.

Lauréat du Conservatoire de Menton dans la classe de chant de Michel Géraud, il a abordé des rôles tels que Figaro (*Le Nozze de Figaro* de Mozart), Escamillo *Carmen* de Bizet), Malatesta (*Don Pasquale* de Donizetti), Leporello (*Don Giovanni* de Mozart) ou encore Le Génie du Froid (*King Arthur* de Purcell).

Actuellement chanteur du chœur de chambre « 1732 » où il chante en soliste le *Requiem* de Brahms avec l'orchestre de poche du philharmonique de Monaco.

Chœur de Tourrettes-sur-Loup



Présent depuis 1980 dans la vie culturelle du village, le Chœur de Tourrettes-sur-Loup (CTSL) en est volontiers l'ambassadeur musical dans les villes de la Région PACA comme à l'étranger (Portugal, Italie, Pologne, Allemagne, Suisse).

Après avoir inauguré en 1998 la salle des Fêtes de Tourrettes avec l'opéra *Didon et Enée* de Purcell, CTSL a interprété sous la direction de J-F Manzone avec l'orchestre de Chambre du Philharmonique de Nice *le Messie* de Haendel, le *Magnificat* de J.S. Bach, une Messe imaginée de Mozart, ainsi que *Jephté* de Haendel avec orchestre baroque et solistes professionnels.

Sous la direction de Sergio Monterisi, le CTSL a été invité par le Philharmonique de Nice à participer aux concerts de clôture du 37ème et du 38ème Festival international «Antibes génération virtuoses» dans la *9ème symphonie* de Beethoven et pour les *Carmina Burana* de Carl Orff.

Dans le cadre d'une année baroque à Tourrettes-sur-Loup, le chœur a chanté le Gloria d'Antonio Vivaldi et le Laudate pueri dominum d'Antonio Caldara au mois de Juin 2012.

Pour ses 35 ans, le Chœur a présenté en Novembre 2015 à Tourrettes s/Loup une œuvre majeure de Johannes Brahms, dans sa version pour 2 pianos.

Le chœur est composé que 45 choristes et recrute dans les pupitres Ténors et Basses.

Les pianistes

Marika HOFMEYR



Originaire du Cap en Afrique du Sud, elle commence le piano dès l'âge de cinq ans, sous la tutelle de sa mère Nancy, puis sous celle du pianiste américain Lamar Crowson. Son talent lui vaut une bourse d'études au Mozarteum de Salzbourg où elle se spécialise en musique de chambre avec Erika Frieser et accompagnement du Lied avec Paul Schilhawsky.

En 1986, elle obtient son Kammermusikdiplom avec les félicitations du Jury et remporte à Vienne le Prix pour un achèvement artistique remarquable remis par le Ministère Autrichien de la Recherche et des Universités. En 1990, Marika choisit de poursuivre sa carrière en France où elle se consacre à la musique de chambre et à l'enseignement. Professeur de piano au Conservatoire de Grasse, elle se produit en soliste et en sonate avec des artistes internationaux comme Olivier Charlier, Marc Drobinsky, Michel Lethiec, Philippe Ernold en France, en Autriche, en Angleterre, aux Etats-Unis, au Japon, en Afrique du Sud... Elle a réalisé de nombreux enregistrements radiophoniques et a gravé trois disques compacts.

En 1992 elle a été nommée Lauréate de la Fondation Menuhin et en 1996 remporte à New York avec le Trio Cavatine le Premier Prix au concours de musique de chambre de l'American Flautist Association.

Depuis 1999, elle joue régulièrement avec des solistes de l'Orchestre Régional de Cannes Provence Alpes Côte d'Azur des œuvres d'un répertoire aussi vaste que varié, du Quintette de Johannes Brahms jusqu'au *Quatuor pour La Fin du Temps* d'Olivier Messiaen et *Vox Balaenae* de George Crumb.

Elle tient aussi à cœur de faire découvrir de la musique moins connue, parfois contemporaine ou sud-africaine et a pris part à plusieurs créations mondiales.

Yoko GOROKU



Yoko Goroku a étudié à l'Université Toho-Gakuen à Tokyo, au Conservatoire Royal de Bruxelles, et au CNSMP. Elle a travaillé avec André De Groote à Bruxelles, avec Benjamin Kaplan à Londres et avec Jacques Rouvier à Paris, et a également reçu l'enseignement en masterclass de Vlado Perlemutter et d'Henri Dutilleux. Elle a donné des concerts en Europe et au Japon, notamment avec Emmanuel Pahud, Pierre Amoyal. Titulaire du CA, elle est professeur de piano au CNRR de Nice depuis 1997 et assure occasionnellement les claviers à l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo.

Direction : Jacques MAES



Lauréat de l'Académie de Musique de Mouscron (Belgique) et contre-ténor soliste des ensembles Coeli et Terra et Métamorphoses (dir. M. Bourbon), il chante et enregistre notamment Ockeghem, J.-S. Bach ("10 de répertoire"), A. de Bertrand ("Diapason d'or"), Lotti, Scarlatti, Monteverdi et Gesualdo.

Il dirige le Chœur Gospel au Conservatoire de Grasse et y enseigne le chant choral ; la Maîtrise d'Enfants qu'il a créée se produit souvent dans la région PACA : Festival de Musique Sacrée de Nice, collaborations avec l'ensemble professionnel Musicatreize, la Société de Musique Ancienne de Nice ou l'Orchestre Philharmonique de Nice, etc. La Maîtrise et ses solistes ont été très remarqués pendant plusieurs années dans les opéras d'enfants produits par l'ADEM 06, à Acropolis à Nice ou au Palais des Festivals à Cannes. Dans le cadre de ses activités au Conservatoire, il est aussi le responsable artistique des Écoles Chantantes de Grasse, regroupant chaque année près de mille élèves de la GS maternelle jusqu'au CM2.

Il dirige également le Chœur Cantifolia de Grasse et le Chœur de Tournettes-sur-Loup avec lesquels il donne notamment *Didon et Enée* de Purcell, les *Magnificat* de Bach et de Vivaldi, *Le Messie* et *Jephté* de Haendel, Requiem et messes de Mozart et de Haydn avec orchestre lors de nombreux concerts dans la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, en Allemagne, Italie, Pologne, Hongrie, Belgique, Portugal et Bulgarie.

Vendredi 18 novembre à 20h45

Eglise Sainte Famille

***Magnificat BWV 243* de J.S. BACH en ré majeur pour orchestre et 5 solistes,**

***Te Deum* de M.A. CHARPENTIER pour orchestre et 5 solistes,**

Cantate BWV 191 «Dem Gerechten muss das Licht» de J.S. BACH

pour orchestre et 2 solistes

Virginie MARASKIN et Liesel JÜRGENS (sopranos), Cristina GRECO (mezzo-soprano),

Elio FERRETTI (ténor), Stéphane MARIANETTI (basse).

Ensemble Vocal Syrinx – Orchestre «Jeune ensemble baroque de Provence».

Direction : Francesca TOSI.

Magnificat de Jean-Sébastien Bach, BWV 243

Le *Magnificat* en ré majeur (BWV 243) est une œuvre vocale majeure de Jean-Sébastien Bach. Son charme, ses coloris et sa vie intérieure en ont fait une de ses pages les plus populaires. Il a été écrit, pour la fête de la Visitation de la Vierge et correspond au chant que Marie entonna pour partager sa joie à sa cousine Elisabeth. Il nécessite un chœur à cinq voix, 5 solistes vocaux et un orchestre. Il s'agit de l'une des rares pièces musicales du compositeur reposant sur un texte en latin, comme les *Messes brèves* et la *Messe en si mineur* qui partage également la caractéristique d'être écrite à cinq voix.

Ce chant de Marie, tel que Luc le rapporte dans son évangile, n'offrait au compositeur ni un récit continu, ni des dialogues entre différents personnages, comme on le voit dans les Oratorios ou les Passions. Mais il donnait à Bach l'occasion rêvée de traiter les différents versets du *Magnificat* dans des styles divers et contrastés, tout en gardant son inspiration luthérienne.

Te Deum de Marc-Antoine Charpentier (XVII siècle)

Marc-Antoine Charpentier, compositeur baroque, a été longtemps oublié et redécouvert en 1950 par son *Te Deum* révélé par Carl de Nys.

Te Deum est une abréviation de l'expression *Te Deum laudamus* (« Dieu nous te louons »), une prière que l'on chantait depuis le Moyen-Âge le dimanche et certains jours de fête. Depuis ses origines, le *Te Deum* est également utilisé comme chant pour des occasions festives comme les processions ou les victoires.

Charpentier compose six *Te Deum*, œuvres destinées à des moments particulièrement festifs (et l'on fêtait beaucoup de victoires à Versailles en ces temps glorieux du règne de Louis XIV). Le *Te Deum* H. 146, le plus connu, fête une victoire. Il est de ce fait écrit pour un effectif important : huit chanteurs solistes, un chœur mixte et un orchestre comportant trompettes et timbales.

Gloria in excelsis Deo BWV 191 (1733)

Il s'agit d'une cantate de Noël : l'hymne chantée par les anges aux bergers qui gardaient leurs troupeaux tandis que Jésus naissait dans l'étable de Bethléem.

Contrairement aux autres cantates religieuses de Bach, le texte n'est pas en allemand. Tiré de la Bible, il est en latin et reprend le *Gloria in Excelsis Deo* des anges dans la nuit de Noël. C'est la seule dans ce cas chez Bach, et la seule en latin, parmi les quelque deux cents cantates religieuses allemandes qui nous sont parvenues. Ses trois mouvements sont basés sur une composition antérieure, une messe que Bach avait écrite en 1733 et qui allait être intégrée dans sa monumentale *Messe en si mineur* de 1748. Le premier mouvement (Gloria) est une copie presque identique du Gloria de la Messe de 1733, tandis que les deuxième et troisième mouvements qui sont chantés sur les paroles de la « Doxologie » (exclamation solennelle conclusive de gloire envers la Trinité), ne présentent que des réminiscences musicales de la célèbre *Messe en si*. Ces trois œuvres sont donc, toutes les trois des hymnes, festives et pleines de joie, à la grandeur et à l'amour de l'Eternel.

Les interprètes

Virginie MARASKIN, soprano



Après l'obtention d'une Licence de Musicologie, d'un 1er prix de Chant, d'Art Dramatique et de Musique de Chambre au CNR de Nice, Virginie Maraskin a exploré et approfondi différents styles vocaux et musicaux. Passionnée entre autres par le chant grégorien et les musiques ancienne et baroque, elle se perfectionne au Centre de Musique Médiévale de Paris et auprès de Dominique Vellard à l'Abbaye du Thoronet ainsi qu'à la Schola Cantorum de Bâle. Son expérience professionnelle éclectique lui permet de passer aisément du répertoire médiéval et de la Renaissance, aux répertoires baroque, sacré, lyrique, comédie musicale et mélodie française et allemande.

Elle chante en tant que soliste au sein de différents ensembles de Musique Ancienne, tels que « l'Ensemble Syrinx » d'Errol Girdlestone, « i Solisti Vocalis » sous la direction d'Alain Joutard, la Société de Musique Ancienne de Nice, la « Camerata Apollonia », et l'Ensemble de Musique Baroque de Monaco, elle se produit également en Italie et en Allemagne et aborde entre autres des œuvres telles que le « Stabat Mater » de Pergolese, les « Vespro della Beata Vergine » et les « Madrigaux du 8ème livre » de Monteverdi, elle incarne la Filia dans le « Jephte » de Carissimi, « l'Oratorio de Pâques » de J-S Bach, les Opéras de Haendel, la « Messe de Minuit » de Charpentier, les « Lieder » d'Hildegard von Bingen, le « Membra Jesu Nostri » de D. Buxtehude, les « Lamentationes Jeremiae Prophetiae » de F. Durante, les « Lagrime di San Pietro » de Roland de Lassus, les « Salve Regina » de Scarlatti et de Pergolese, les « Cantates » et le « Gloria » de Vivaldi...

Elle se produit également dans des œuvres du répertoire sacré classique, romantique et contemporain, telles que les « Vêpres d'un confesseur » de Mozart, « la Création » de J. Haydn, le « Psaume 42 » et l'Hymne « Hör mein Bitten » de F. Mendelssohn, le « Requiem » de G. Fauré, la « Berliner Messe » d'Arvo Pärt, le « Dark night of the soul » de Ola Gjeilo...

Elle est chanteuse et comédienne au sein de la compagnie « Odes et Balades » dans des spectacles mêlant à la fois le chant, le théâtre, la musique et la poésie française, au sein desquels elle aborde les Lieder de Schumann et de Schubert, la Mélodie Française, l'Opéra et l'Opérette.

Elle incarne la Vierge Marie dans « Je suis l'Immaculée Conception », un mystère musical mis en scène par Michaël Lonsdale, en tournée dans toute la France.

Elle a chanté de nombreuses années dans les Chœurs de l'Opéra de Monte-Carlo et depuis juin 2011, elle a intégré en tant que Soprano les Chœurs de l'Opéra de Nice.

Pour elle, le Chant et l'Art nous élève vers la Beauté...

Liesel JÜRGENS, soprano



Liesel JÜRGENS est née à Hambourg. Elle découvre sa passion pour la musique dans le chœur d'enfants de l'opéra de sa ville natale. Elle effectue ses études de chant, de chef de chœur et de piano au Conservatoire de Cologne, et obtient en 1998 un Premier Prix en opéra, oratorio, lied et musique contemporaine.

En 1999, elle est engagée à l'opéra de Nice. Elle interprète Donna Elvira dans *Don Giovanni*, Giulietta dans *Les Contes d'Hoffmann*, Mère Marie dans *Dialogue des Carmélites*. En 2016, elle est soliste dans *La Petite Messe solennelle* de Rossini lors d'une tournée de l'Opéra en Chine. Avec l'ensemble Voxabulaire, elle interprète surtout des compositeurs italiens du XVIIe siècle, comme Carissimi, Gesualdo, Caccini, mais aussi Purcell, Schütz, Haendel, Bach, Messiaen, Arvo Pärt.

Elle se produit également avec Syrinx Concerts, avec l'Ensemble Vocal Quilisma, et avec l'ensemble Apostrophe de l'Opéra de Nice, sous la baguette de Mark Foster.

On a pu l'entendre comme soliste dans de nombreux concerts de prestige, en particulier en 2011, dans la *Messe en si mineur* de Bach, en 2012, dans *Le Messie* de Haendel, en 2013 dans *La Passion selon Saint-Jean* de Bach, aux côtés de solistes internationaux, en 2015, dans le *Dixit Dominus* de Haendel...

Cristina GRECO, mezzo-soprano



Née à Gênes, elle accomplit ses études de musique et chant à Gênes et à Milan avec le professeur Giovanna Canetti et la soprano Barbara Frittoli.

Elle interprète les rôles de : Mercedes dans *Carmen*, Suzuki dans *Madame Butterfly*, Cherubino dans *Le nozze di Figaro*, la maestra delle novizie dans *Suor Angelica*, la Nymphé dans *Rusalka* sous la baguette de maître Schnitzler.

Son domaine de prédilection reste l'oratorio, dont *la Petite Messe solennelle*, *la Missa Tango* de Palmeri sous la direction de maître Piquemal, le *Stabat Mater* de Rossini, *l'Harmonienmesse* et *les Sept paroles du Christ en croix* de Haydn, la *Messe en Si* de Bach, le *Requiem* de Mozart, la version intégrale du *Messiah* de Haendel ainsi que le *Stabat Mater* et le *Requiem* de Dvorak, le *Magnificat* de Bach.

Elle interprète la *cantate 147* de Bach, le *Gloria* de Vivaldi à l'Opéra de Nice, le *Stabat Mater* de Pergolesi, le *Stabat Mater* de Scarlatti et chante *l'Oratorio de Noël* de Saint-Saëns dirigé par maître Hervé Niquet à l'Opéra de Nice.

Elle s'est produite récemment dans un récital de lieder allemands, Brahms, Schumann et Mahler à l'Opéra de Nice, ainsi que dans un récital de musique américaine de Bernstein, Copland, Ives, Barber, et a interprété avec succès la *Petite messe solennelle* en Chine en juin 2016.

Elle fait partie d'un ensemble vocal, Voxabulaire, qui se consacre principalement au répertoire de musique ancienne, baroque et a cappella, notamment Haendel, Carissimi, Purcell, Barbara Strozzi, Rossetti, Monteverdi, Vivaldi, Di Lasso.

Elio FERRETTI, ténor



Après des études de piano et de chant à MONTE-CARLO, il suit des cours de perfectionnement vocal et musical auprès de Luigi ALVA. En 1987-1988 il chante à Turin et Alessandria le rôle de Montfleury dans le *Cyrano* de Marco TUTINO. Il est la doublure de L.PAVAROTTI dans *l'Elisir d'Amore* pour le rôle de Nemorino et chante à Gstaad dans Guillaume TELL le rôle du pêcheur aux côtés de P. CAPUCCILLI et reprend ce rôle à la Scala de Milan, dirigé par Riccardo MUTI.

En 1989-1991, il chante au Filarmonico de Verone le rôle d'Arlecchino aux côtés de G. GIACCOMINI sous la direction d'Armando GATTO. A La Scala de Milan, il est le marin dans *Le Conte du tsar Saltan* sous la direction de Ghennadij ROZHDESTVENSKY de Rimski KORSAKOV. Toujours à la Scala de Milan, il se produit en concert au Risotto dans un répertoire bel-cantiste. Il est Rinuccio dans *Gianni SCHICCHI* à Lucca sous la direction d'Angelo CAVALLARO. Il se produit également au Philharmonique de Berlin dans des extraits de *la Fille du Régiment* et *des Puritains*. De 1992 à 1999, il est Ernesto dans *Don Pasquale* et demi-finaliste au concours du Belvédère à Vienne ainsi que vainqueur du deuxième prix du Concours National de Béziers.

Il interprète des extraits du *Faust* de GOUNOD et de *la Damnation de Faust* de BERLIOZ lors d'une tournée en France. En 1998, il chante Des Grieux dans *Manon* de MASSENET à Milan. Suivent des concerts à l'Opéra de Montpellier (DONIZETTI, VERDI, MASSENET)

à Bologne et interprète le rôle de Remendado à Anvers. De 1999 à 2002, il chante à Imperia la *Petite Messe Solennelle* de ROSSINI et se produit à Toulon dans des duos de PUCCINI, MOZART et DONIZETTI ainsi que dans la *Fanciulla del West* sous la direction de Marcello PANNI. A Nice, il est Nathanaël dans *les Contes d'Hoffmann*. Il chante la *Petite Messe Solennelle* au Festival de Musique Sacrée de Nice.

En 2002, il est un homme d'armes dans *la Flûte Enchantée* à l'Opéra de Nice sous la direction de Marco GUIDARINI avec lequel il collabore pour les productions de *Salomé* et d'*Idoménée* en 2005.

En 2007, il participe au Festival de Vonnas dans un programme entièrement consacré à MOZART et chante en 2008 dans *les Noces de Figaro* à l'Opéra de Nice.

Sous la direction d'Alain GUINGAL et aux côtés d'Elisabeth VIDAL, il chante en 2009 le rôle de Hadji dans *Lakmé* à l'Opéra de Nice. A Cagnes-sur-Mer il chante dans le *Requiem* de MOZART et chante la *Petite Messe Solennelle* à l'Opéra de Nice en 2010.

Stéphane MARIANETTI, basse



Né à Avignon, il étudie la musique et le chant au conservatoire de sa ville où il obtient un diplôme en art lyrique.

Après avoir participé à de nombreuses productions lyriques dans plusieurs théâtres en France, il intègre en 2001 le chœur de l'Opéra d'Avignon. On lui confie également des rôles dans des opéras, opérettes et comédies musicales. En 2007, il intègre les chœurs de l'Opéra de Nice. Il est également membre du quatuor vocal de l'Ensemble

Voxabulaire (musique a cappella baroque). Il est fréquemment invité à chanter le répertoire sacré : *Requiem* de Mozart, *Petite messe solennelle* de Rossini, cantates de Bach, *Messe à quatre voix* de Monteverdi.

Ensemble Vocal Syrinx



Créé en 1992, après avoir été dirigé durant vingt ans par Errol Girdlestone, aujourd'hui sous la baguette de Francesca Tosi, l'Ensemble Vocal Syrinx permet à des amateurs de pratiquer le chant choral à un niveau de qualité élevé. Il se compose d'une quarantaine de chanteurs de diverses nationalités, animés d'une même passion pour la musique et le chant choral. Cet ensemble représente un des acteurs culturels de la région, en particulier de Cagnes-sur-Mer et de Vence, où il intervient entre autres lors des concerts de Musique Sacrée et des événements de « Festi'Vence » dans le cadre des

Estivales du département, de concerts de Noël et autres manifestations artistiques ou humanitaires.

Interprétant le chant « a cappella », de quatre à huit voix, mais également des œuvres pour chœur et piano, orgue ou orchestre, l'Ensemble Vocal Syrinx propose à son public un large éventail de compositions allant du Baroque à la musique contemporaine et au jazz. *Messe en Si* de J.S. Bach, *Messie* de Haendel, *Messa di Gloria* de G. Puccini, *Requiem* de G. Fauré et autres œuvres sacrées sont à son répertoire autant que des compositions telles que la *Messe* de Bob Chilcott, les chœurs de Léonard Bernstein de *Westside Story* et les Madrigaux de Francis Poulenc.

L'Ensemble Vocal Syrinx chante aussi, bien sûr, accompagné par différents orchestres, de façon privilégiée par Syrinx Concert, également par de petits ensembles professionnels ainsi qu'avec des solistes internationaux, dans les beaux lieux de notre patrimoine provençal, français et européen.

Le Jeune Ensemble Baroque de Provence



Cet orchestre à géométrie variable a été fondé en 1992 par le luthier Francis Sauthier, le flûtiste Alain Sennepin et l'organiste Henri Albert, actuel président. Il regroupe de jeunes musiciens diplômés des conservatoires de la région, encadrés par des instrumentistes confirmés. Depuis 1996 et à l'initiative de Giuseppe Dellavalle et Henri Albert, il se produit également avec des chœurs et des orchestres du Piémont et de Ligurie, pour former la première formation euro-régionale (Ensemble Orchestral et Choral des Alpes de la Mer). Jusqu'à présent, il a été dirigé par Alain Sennepin, Pierre-Philippe Bauzin,

Giuseppe Dellavalle, Paolo Paglia, David Grandis, Lionel Bringuier André, Matthieu Peyregne etc.

Le Jeune Ensemble Baroque de Provence a donné en 1995 un concert à la télévision Italienne du Piémont, a enregistré en 1998 le disque des manuscrits de Malte qui a obtenu 3 «diapason d'or». De 2001 à 2005 l'association s'est engagée dans la production des concerts de la Castellada pour la Ville de Nice puis de 2007 à 2012 dans la production d'événements musicaux pour la commune de Saint Laurent du Var, sans oublier les prestigieux concerts sur les villes de notre région au cours de toutes ces dernières années (Villefranche sur Mer, Sainte Maxime, Saint Maximin, les concerts au château La Font de Broc...) Le Jeune Ensemble

Baroque de Provence se produit également dans différentes villes d'Europe et différentes régions de France (400 concerts en Europe en 20 ans d'expérience).

Il s'attache à faire connaître des compositeurs locaux, français et italiens, tels que L-N BELAUBRE, BELMONTI, BRUNI, A. CELLAC, L. DI CESARE, M. JAUBERT, E. LOVREGLIO, S. MONTORI, H-J SCHUBNEL. M.BARTOLINI mais aussi à faire intervenir de jeunes musiciens talentueux de notre région. Plusieurs disques et DVD ont été enregistrés : "Les Grandes Prières de l'Opéra", "Liturgie Latine" de Mendelssohn (CD carte postale du Jubilé 2000), "Soirée Baroque", "Impressioni del '900" (tournée des concerts du Jubilé 2000) et "Barcelona" l'opéra rock de Freddy Mercury (Editions Roniro et RAI Trade comme les précédents disques). Fin 2001, l'Ensemble euro-régional s'est produit en Belgique et aux Pays-Bas en collaboration avec l'Orchestre du Conservatoire Royal de Bruxelles et le Chœur Nordholland, concert retransmis à la télévision hollandaise. En 2006, il s'est produit au Grimaldi Forum de Monaco pour le concert de Noël (concert retransmis sur la chaîne RAI2).

Direction : Francesca TOSI



Après un premier prix de piano avec mention, Francesca Tosi poursuit sa formation musicale avec plusieurs artistes de grande renommée en Italie. En 1995, elle remporte le premier prix du Concours de Piano de Toulon. En 1997, elle obtient une bourse d'études qui lui permet de se produire comme soliste aux Etats-Unis et au Canada. Lui est alors confiée la responsabilité artistique du projet « Cesare Galeotti, le compositeur » finalisé lors de la redécouverte de l'intégralité de ses œuvres. Sa brillante carrière de soliste l'amène à collaborer avec de nombreux orchestres en Moldavie, en Roumanie,

en Italie et au Japon.

Parallèlement, Francesca Tosi se perfectionne dans la direction de chœur. Elle dirige le Chœur Arioso de Peymeinade et depuis 2005, elle est nommée Chef Assistant du Chœur de l'Opéra de Nice. Depuis avril 2013, elle est directrice artistique de l'Ensemble Vocal Syrinx, avec lequel elle a présenté les concerts de Musique Sacrée de Cagnes-sur-Mer, de Menton, de nombreux concerts à Vence, dans la région PACA jusqu'en Italie. Elle est également sollicitée pour diriger des chœurs d'opéra à l'étranger.

Samedi 19 novembre à 20h45

Eglise Sainte Famille

«Art lyrique, art sacré»

Par OpérAction.

Directeurs artistiques du Centre d'Art Lyrique de la Méditerranée :

Elizabeth VIDAL et André COGNET.

Quand les personnages les plus puissants de la littérature chantent leur espoir en leur dieu...

Que de déchirement de cœurs et d'âmes...

Le grand répertoire de l'Opéra recèle d'œuvres et d'airs, d'une inestimable force dramatique, souvent associés à des moments emprunts d'une grande spiritualité...

Combien de grands compositeurs ont enrichi la force d'expression dramaturgique de leurs ouvrages en de splendides prières, de la même manière que de nombreuses œuvres de musiques religieuses ont emprunté les chemins d'un lyrisme enflammé ?

Il paraissait donc intéressant de mettre en évidence ces liens riches unissant ces deux répertoires à priori si différents.



Dimanche 20 novembre à 17h30

Eglise Notre-Dame de la Mer

***Rig Veda* de G. HOLST,**

***Messe aux cathédrales N°6* de C. GOUNOD,**

***Da Voskresniet Bog* de BORTNIANSKY,**

***Chichester Psalms* de L. BERSTEIN**

Valérie BARRIÈRE (orgue), Cristina GRECO (harpe).

Chœur Philharmonique de Nice.

Direction : Giulio MAGNANINI.

***Rig Veda* de G. HOLST**

Le *Rig-Véda* est une collection d'hymnes (sūkta) sacrés ou encore d'hymnes de louanges de l'antique composés en Sanskrit védique. Il fait partie des quatre grands textes canoniques (qui sont connus sous le nom de « Veda »). C'est l'un des plus anciens textes existant en langue indo-européenne.

Les Védas sont au nombre de quatre, le Rig, le Sâma, le Yadjour, et l'Atharva-Véda. Ces quatre livres constatent, selon nous, dans la série lyrique, les deux premières périodes de la civilisation indienne.

Le Rig-Véda, le plus ancien et le plus vénéré de tous, auquel on a souvent donné le nom unique de Véda, nous a conservé les traditions du culte de la famille, et contient les seuls documents historiques et littéraires qui nous restent de l'Inde dans la période primitive. Sa composition remonte entre 1500 et 900 av. J.-C. selon les indologues, les philologues et les linguistes.

Ils se composent de 4 tomes. Les quatre chants que nous vous proposons sont issus du 3ème.

Gustav Holst prit des cours en 1909 à l'University College of London pour étudier le Sanskrit, car il s'était fixé pour tâche de trouver des mots qui seraient « clairs et dignes » pour « conduire l'auditeur dans un autre monde » et mit en musique entre 1908 et 1914 quatre groupes d'Hymnes issus des Rig Veda.

***Messe aux cathédrales N°6* de C. GOUNOD**

La messe aux cathédrales n°6, éditée l'année de la mort du compositeur, est une version pour chœur mixte basée sur sa messe n°3 de 1885 pour trois voix d'hommes, dédiée aux communautés religieuses.

Elle ne contient pas de Benedictus, mais intègre un «O salutaris hostia» selon une tradition de l'époque de Louis XII. Les moyens musicaux mis en œuvre dans cette messe sont simples et répétitifs. Son écriture est presque intégralement verticale et Gounod utilise fréquemment les marches harmoniques, au chœur d'exprimer la sensibilité indéniable de cette composition...

***Da Voskresniet Bog* de BORTNIANSKY**

(Que Dieu se lève et que Ses ennemis se dispersent...)

Ce chant liturgique orthodoxe russe, composé par Dimitri Bortniansky (1751-1825) est appelé *Concerto pour chœur No. 34, sur des extraits du Psaume 68*. Il est chanté en slavon et a cappella (le slavon est la langue liturgique issue du très ancien dialecte bulgare-macédonien des slaves de Salonique).

Les instruments n'étant pas admis à l'église, la voix remplace donc l'instrument de musique.

La particularité de cette composition est sa structure en 4 mouvements classiques (Allegro, Largo, Andante maestoso et Allegro moderato). Bortniansky, directeur de la Chapelle Impériale dès 1796, c'est-à-dire à la fin du règne de Catherine II, est ici influencé par la quinzaine de musiciens italiens invités en Russie par l'Impératrice.

Parmi les quelque 200 œuvres composées par Bortniansky (opéras, sonates, etc), ce concerto sacré dont l'écriture en contrepoint nous émerveille, présente encore une particularité dans le dernier mouvement : c'est la fugue, rarement rencontrée dans les œuvres sacrées russes.

Ce concerto de glorification au Seigneur se chante la nuit de Pâques pendant la communion des prêtres, mais peut aussi être interprété comme chant paraliturgique solennel à la fin du service religieux.

Chichester Psalms de L. BERSTEIN

Chichester Psalms est une œuvre pour chœur mixte, solo d'enfant ou de contre-ténor et orchestre, écrite en 1965 sur le *Livre des Psaumes* de la Bible hébraïque.

Cette pièce a été commandée à Bernstein par le révérend Walter Hussey, doyen de la Cathédrale de Chichester dans le Sussex en Angleterre pour le festival de Chichester de 1965. Sa première a été donnée le 15 juillet à New York par l'Orchestre philharmonique de New-York et les Camerata Singers, dirigés par le compositeur. Une version pour chœurs d'hommes seuls fut donnée le 31 juillet suivant lors du festival de Chichester.

Les interprètes

Chœur Philharmonique de Nice

Le Chœur Philharmonique est un chœur de très bon niveau dont les choristes sont recrutés sur audition. Il est placé depuis 1999 sous la direction de Giulio MAGNANINI, directeur du Chœur de l'Opéra de Nice.

Créé en 1986 (association de 1901) le Chœur Philharmonique de Nice a interprété des ouvrages du grand répertoire symphonique choral tels que le *Requiem* de Mozart, le *Requiem* de Verdi, la *Deuxième Symphonie* de Mahler, la *Neuvième Symphonie* de Beethoven, *Carmina Burana* de Carl Off.

Se produisant principalement en région Provence Alpes Côte d'Azur et en Italie, il a chanté sous la direction de chefs de renommée internationale : Klaus WEISE, John NELSON, Kryztof, PENDERECKI, Marco GUIDARINI, Philippe BENDER, Philippe AUGUIN.

Il a prêté son concours à la création mondiale du « Jugement Dernier - Requiem de Verdi » sur la scène du Grand Auditorium du Palais des Festivals de Cannes.

Il a été sollicité pour participer à des opéras tels que : *Le Barbier de Séville* et *La Traviata* aux festivals de Savone et de San Remo ainsi que *Macbeth* de Verdi au festival « Musiques au Cœur » à Antibes, Festival «C'est pas Classique» avec Dogora et le *Requiem* de Mozart, Carpentras Musique aux Etoiles «Viva Verdi». Tout dernièrement le Chœur Philharmonique a participé à l'opéra de Mozart *Così fan Tutte* (production de l'Opéra de Paris) en ayant la lourde charge de chanter la partie chœur, les 6 et le 8 novembre 2015, au théâtre d'Antibes Anthéa.



Valerie Barriere, piano



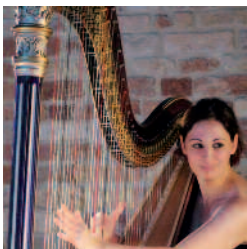
Après avoir débuté ses études au Conservatoire National de Région de Bordeaux, elle rejoint la capitale afin de poursuivre son cursus musical. Parallèlement aux Prix d'accompagnement (1994 et 1997) ; elle obtient le Prix de la ville de Paris à l'unanimité puis ses diplômes supérieurs de concertiste en piano et musique de chambre à l'Ecole Normale de Musique de Paris (1994-1995). La diversité du métier l'amène très tôt à accompagner divers concours internationaux, les prix du CNSM (vents) ou encore à se retrouver au sein de petites formations orchestrales. Après un premier poste dès 1995

au Conservatoire de Bagnolet, elle est engagée comme pianiste accompagnateur aux conservatoires de la ville de Paris et Levallois en 1999, puis accompagnateur – chef de chant pour les classes d'Art Lyrique à partir de 2000. De 2001 à 2005, elle collabore régulièrement en tant que chef de chant au sein de l'association Levallois-Lyrique sous la direction de Claude Calès et Michèle Claverie anciens solistes de l'Opéra de Paris. En 2003, elle est nommée pianiste accompagnateur à l'Ecole Normale de Musique de Paris pour les classes de chant, jusqu'en septembre 2005, date à laquelle elle rejoint de manière permanente l'Opéra de Nice comme pianiste – chef de chant des chœurs. Dès lors, elle participe sur diverses productions auprès de chefs d'orchestres tels que : Nello Santi, Lawrence Foster, Aldo Ceccato ou encore Marek Janowski, que ce soit comme chef de chant ou pianiste d'orchestre. En Mars 2010, elle est chef de chant et chef de chœur assistant pour la création mondiale du Jugement dernier sur le Requiem de Verdi au Palais des Festival à Cannes sous la Directeur d'Elisabeth Maschio.

En tant que pianiste soliste, on la retrouve dans des programmations telles que : *Les Noces de Stravinsky* (2008) ou encore la *Petite Messe Solennelle* de Rossini au Festival de Musique Sacrée de Nice et en Italie (2009 et 2010). Elle se produit régulièrement avec sa sœur, Marie B Barrière-Bilote, clarinettiste solo de l'orchestre philharmonique de Monte-Carlo. Elles participent ainsi depuis plus d'une dizaine d'années à de nombreux Festivals : Festival International de la Clarinette (Paris 1996) ; Festival Francis Poulenc (Brive 1997) ; Festival Autour du Piano (Paris 2001) ; Salt Lake City (USA 2003). Festival di Musica Alta Langa (Italie 2004 et 2005) ; mais aussi en élargissant leur horizon musical dans des formations plus importantes : trio avec violon (Contrastes de Bartok), quintette à vents avec piano (Sextuor de Poulenc) ou encore avec le Quatuor pour la fin du temps de Messiaen – Festival MANCA (Monte-Carlo 2006).

Depuis 2009, elle assume la direction artistique du Festival Lyrique Art et Montagne de Serre Chevalier Vallée.

Cristina GRECO



Cristina Greco a commencé l'étude de la musique à 6 ans.

Elle a obtenu 5 prix du conservatoire : Harpe, Direction d'orchestre, Composition, Direction de chœur et de chant choral, Direction d'orchestre d'harmonie.

En tant que harpiste, elle a obtenu en 2007 la bourse d'étude française de la Fondation Zaleski qui lui a permis de continuer ses études à l'Ecole Normale « A. Cortot » de Paris dans la classe de Isabelle Perrin.

Ensuite elle a poursuivi l'étude de la harpe avec Maria Rosa Calvo-Manzano et Susanna Bertuccioli. Elle s'est perfectionnée avec différents chefs d'orchestre Maurizio Arena, Nicolas Pasquet et Lorenzo Della Fonte.

Parallèlement aux activités de compositrice de musique de scènes et de musique de spectacles pour enfants, utilisées lors de différentes productions par des compagnies de Théâtre en Italie et à l'étranger, elle se produit en concert au sein de différentes formations de musique de chambre, notamment en duo deux harpes, en France, en Belgique, en Suisse et en Italie.

Elle a joué aussi avec les orchestres de différents opéras comme l'Orchestre du Théâtre "Fondazione Ente Lirico" de Cagliari, l'Orchestre du "Ente Concerti De Carolis" de Sassari, l'Orchestre Régional de Cannes. De 2007 à 2014, elle a été directrice musicale et assistante artistique du Fondazione Teatro G. Deledda de Paulilatino en Sardaigne.

En septembre 2013 elle a été chef d'orchestre assistante au Théâtre "Fondazione Ente Lirico" de Cagliari. Passionnée d'opéra, entre 2013 et 2015 elle a dirigé plusieurs opéras : *Madame Butterfly* de G. Puccini, *Il barbiere di Siviglia* de G. Rossini, *Il filosofo di campagna* de B. Galuppi, *l'Oca del Cairo* de W. A. Mozart. En 2015 elle a dirigé le ballet *Casse-noisette* de P. I. Tchaïkovsky pour la Jefferson Performing Arts Society de la Nouvelle Orleans (États-Unis).

En tant que chef d'orchestre, en janvier 2016 elle a été assistante à la direction musicale à l'Opéra de Nice pour l'opéra *Il barbiere di Siviglia* de G. Rossini.

En août 2016, elle a été finaliste du Concours International pour Chef d'Orchestre d'Opéra Luigi Mancinelli à Orvieto (Italie).

Direction : Giulio MAGNANINI



Après des études musicales à l'Ecole Ottorino Respighi d'Imperia, Giulio Magnanini complète sa formation de pianiste au Conservatoire Niccolò Paganini de Gênes et de chef de chœur au Conservatoire Giuseppe Verdi de Turin et commence à travailler comme pianiste et chef de chœur pour des Festivals et des institutions musicales de la région d'Imperia (Teatro Tempo Festival, Chœur Cantores Bormani, Festival Spazio musica, Ecole Ottorino Respighi...).

Il est le chef de chant et chef de chœur de diverses productions (*Nozze di Figaro*, Teatro Tempo Festival 1991; *Cavalleria rusticana*, Festival Spazio Musica 1993).

De 1991 à 2003, il dirige le Chœur « Cantores Bormani » d'Imperia.

Il est engagé à l'Opéra de Nice en octobre 1994 comme premier assistant du chef de chœur Dante Ghersi puis de Jean Laforge.

C'est en juillet 1996, qu'il signera sa première production pour l'Opéra de Nice, *La Traviata*, présentée dans le cadre du Festival « Musiques au Cœur » d'Antibes.

En 1997 il est nommé par Giancarlo Del Monaco Chef du Chœur de l'Opéra de Nice et préside aux destinées du Chœur de l'Opéra de Nice. Sous sa direction, le Chœur se distingue régulièrement tout au long des ouvrages des différentes saisons.

Depuis juillet 2000, le Chœur de l'Opéra de Nice est régulièrement invité au prestigieux Festival d'été des Chorégies d'Orange.

Giulio Magnanini a pris la direction de l'ensemble des chœurs sur la production de *Carmen* dirigée par Maître Chung. Déjà présent lors de l'édition 2006, à la tête des forces chorales du Festival pour une surprenante *Lucia di Lammermoor* aux côtés de Rolando Villazon et Patrizia Ciofi, il s'est vu confier par Raymond Duffaut la préparation de tout le choral du *Mireille* de Charles Gounod.

Depuis 1999 il dirige le Chœur Philharmonique de Nice avec lequel il a réalisé de nombreux projets musicaux de haut niveau, en collaboration avec plusieurs institutions prestigieuses.

Nombreuses tournées en Italie avec l'Orchestre symphonique de Sanremo (*The Messiah*, *Messe en ut mineur*, *Requiem* de Fauré...), beaucoup de concerts avec l'Orchestre Philharmonique de Nice, et l'Orchestre Régional de Cannes et la participation à la réalisation de différents opéras (*Macbeth* au Festival «Musique au cœur», *Traviata* et *Barbiere di Siviglia* avec «L'Opera Giocosa» de Savone, une tournée avec *Elisir d'amore*, Piémont et Ligurie) témoignent du succès du travail accompli avec cette importante réalité artistique de la Ville de Nice. En février 2016, il accompagne l'Opéra de Nice en Chine pour son Festival « Mars en folie ».

Renseignements / demande de visuels :

Direction des Affaires Culturelles
Mairie de Cagnes-sur-Mer
04 93 22 19 25